

**Jour 17. La Reine du Ciel quitte le Temple. Elle épouse saint Joseph.
Un exemple pour tous ceux qui sont appelés à l'état conjugal.**

Courage, ma fille ; aie confiance en ta Maman et prends la ferme décision de ne jamais donner vie à ta volonté.

Oh ! comme j'aimerais entendre de ta bouche ces paroles : «Maman, ma volonté est morte et la Divine Volonté domine totalement en moi »

Ta Maman est prête à utiliser toutes ses astuces de maman afin que sa fille en vienne à vivre dans le même Royaume qu'elle.

Ce sera

-pour toi une mort douce qui te donnera la vraie vie et,

-pour moi, la victoire la plus belle dans le Royaume de la Divine Volonté.

Prends courage et aie confiance en moi.

La méfiance appartient aux lâches et à ceux qui ne sont pas réellement déterminés à obtenir la victoire. Ces gens sont toujours sans arme.

Sans arme, on ne peut être victorieux, on est toujours hésitant dans le bien.

Maintenant, ma fille, écoute-moi bien.

Je poursuivais ma vie dans le Temple tout en faisant mes petites visites là-haut dans ma céleste patrie. J'exerçais mes droits de fille de visiter ma divine Famille.

Quelle ne fut pas ma surprise quand, lors d'une de mes visites, les divines Personnes me firent savoir que c'était leur Volonté que

-je quitte le Temple et

-je m'unisse par les liens du mariage à un saint homme nommé Joseph me conformant ainsi aux usages de ce temps-là -

pour aller vivre avec lui dans une maison de Nazareth.

Par cette demande, *il me sembla que Dieu voulait me mettre à l'épreuve.*

Je n'avais jamais humainement aimé personne sur la terre.

Comme la Divine Volonté remplissait tout mon être, ma volonté humaine n'avait jamais accompli aucun acte humain.

Par conséquent, *il manquait en moi le germe de l'amour humain.*

Comment arriverais-je à aimer un homme à la manière humaine, même un homme très saint ?

Il est vrai que j'aimais tout le monde et que mon amour envers tous était maternel.

Le nom de chacun était inscrit dans mon cœur de mère avec des lettres de feu ineffaçables. Mais tout cela était dans l'ordre divin.

L'amour humain, comparé au divin, est comme une ombre, un atome d'amour.

Cependant, chère fille,

-ce qui aurait pu me paraître en contradiction avec la sainteté de ma vie, Dieu l'utilisa admirablement dans la poursuite de ses desseins

-en *accordant à l'humanité la grâce que je désirais si ardemment pour elle :*
celle de la venue du Verbe Divin sur la terre.

De plus, Dieu me garantissait ainsi la protection pour que personne ne puisse douter de mon intégrité.

Saint Joseph allait être

-le coopérateur fournissant le minimum d'humain indispensable,

-l'écho de la paternité divine dans la formation de notre petite famille terrestre.

En conséquence, malgré ma surprise, j'ai dit **fiat** immédiatement,

sachant que

la Divine Volonté ne me ferait jamais de mal et ne mettrait jamais ma sainteté en danger.

Si j'avais voulu faire un acte de ma volonté humaine,

-même pour la raison de ne pas vouloir connaître un homme,

j'aurais contrecarré les plans divins concernant la venue du Verbe sur la terre.

Ce n'est pas l'état de vie auquel Dieu nous appelle

-qui peut causer préjudice à la sainteté,

mais l'exercice de notre volonté personnelle

- en opposition avec celle de Dieu.

Tous les états de vie sont saints, y compris celui du mariage, du moment

-que la Divine Volonté y règne et

-que l'on sache faire les sacrifices qui y sont inhérents.

La majorité des gens sont paresseux. En conséquence, ils ne deviennent pas saints .

De leur état de vie, ils font un purgatoire, voire un enfer.

Je n'ai dit à personne que j'allais devoir quitter le Temple.

J'attendais que Dieu lui-même organise les choses

- pour que s'accomplisse son adorable Volonté.

C'est d'ailleurs ce qui s'est produit : les supérieurs du Temple m'appelèrent et me dirent que, conformément à l'usage, je devais me préparer pour le mariage. J'ai accepté.

Miraculeusement, parmi plusieurs hommes, le choix tomba sur saint Joseph.

Nous nous sommes donc mariés et j'ai quitté le Temple.

Je te prie, fille bien-aimée, **de te conformer en toute chose à la Divine Volonté,**

si tu veux que les divins desseins s'accomplissent pour toi.